

# Un idéal, un journal

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1978)**

Heft 438

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1026974>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

## Un idéal, un journal

Alors que les milieux hostiles à l'obligation générale de servir dans notre pays paraissent encore divisés à propos de la nouvelle initiative pour un authentique service civil (« la preuve par l'acte »), les forces connues pour leur adhésion aux principes de la non-violence se regroupent au sein d'un journal unique : « Le Rebrousse-Poil » (Béthusy 56, 1012 Lausanne), « mensuel d'action non-violente, de réflexion et de contre-information », prend la relève, à la fois de « Combat non-violent » qui paraissait depuis cinq ans, et du « Résistant à la Guerre », fondé en 1962.

Cette nouvelle publication, qui fait le pari délicat de refuser tout appoint financier provenant de la publicité, sera centré sur la non-violence, bien sûr, mais aussi sur « l'écologie, l'objection/service civil, l'autogestion, l'éducation, l'antimilitarisme, la vie communautaire et d'une manière générale ce que l'on range maintenant volontiers sous le terme d'alternatives, soit des propositions et des expériences susceptibles de dépasser — de façon constructive — le marasme, le vide que nous connaissons dans la vie quotidienne et dans le monde du travail ».

Au sommaire du premier numéro, qui vient de paraître, notamment :

— un « guide touristique suisse » du nucléaire, de l'Argovie à Verbois;

— une somme sur la non-violence, « au-delà des idées reçues »;

— une réflexion sur l'anti-psychiatrie (les idées et quelques-uns des animateurs);

— un reportage sur les « communautés » (premier volet : Villeret, où une communauté a adopté les principes de l'Analyse actionnelle (AA), tout en refusant les principes de l'organisation AAO).

— Dans le magazine hebdomadaire du « Tages Anzeiger », à noter un long reportage dans une maison (à Erlenbach) pour handicapés mentaux.

— Le supplément de fin de semaine de la « Basler

Zeitung » ouvre, par une enquête, un débat sur la politique culturelle de la Suisse à l'étranger. Parmi les premières cibles, bien sûr, Pro Helvetia. Et un point de vue fécond et original : des centaines de milliers d'étrangers vivent dans notre pays; plus de 300 000 d'entre eux ont quitté définitivement la Suisse ces trois dernières années; qu'ont-ils appris de notre culture ? qu'en raconteront-ils à leurs enfants, à leurs voisins, à leurs connaissances ? voilà en tout cas les « propagandistes » les plus nombreux et les plus efficaces de la « culture helvétique » à l'étranger... que faisons-nous pour les faire participer à la « célébration » de valeurs culturelles alors qu'ils sont encore nos hôtes ?

### BAGATELLES

Le 3 mars prochain le conseiller fédéral Kurt Furgler et l'écrivain Max Frisch seront les hôtes du meneur de jeu Heinz Gautschi sur les écrans de la télévision alémanique. Notez la date, si vous comprenez le dialecte alémanique, pour comparer avec la table ouverte en Suisse romande de la fin de l'année passée à laquelle participait M. Furgler, alors président de la Confédération.

Au cours de l'émission de fin janvier, Heinz Gautschi a reçu le « boss » de Ringier, M. Heinrich Oswald, le commandant de corps Hans Wildbolz, chef de l'instruction de l'armée et le publiciste socialiste Heinrich Buchbinder. En lui demandant de se présenter, le meneur de jeu lui a fait remarquer que certains le qualifiaient de « staaterhaltender Trotzki » (un trotskyste soutien de l'Etat). Buchbinder a admis qu'il avait été trotskyste au temps du stalinisme et que certaines des analyses des trotskystes sur l'évolution en Union soviétique ne manquent pas de pertinence. Au cours de toute l'émission qui a porté un peu sur des questions d'édition (la maison Ringier n'est pas une grande entreprise sur le plan européen) et beaucoup sur des questions de sécurité, Heinrich Buchbinder a fait preuve d'une vivacité d'esprit qui mériterait d'être mieux connue en

Suisse romande. Rappelons qu'il s'occupe de questions de santé (caisses maladie et chiropratique) à côté d'un intérêt manifeste pour les questions militaires qui le font considérer comme un expert dans ce domaine.

Parlant de militaires qu'il a rencontrés récemment, Buchbinder se déclarait effrayé des remarques entendues; à quoi M. Oswald a répondu « il y a aussi des Monseigneurs Lefèvre dans l'armée ».

\* \* \*

Il est certain que l'école est un sujet difficile, à la fois au centre des préoccupations d'une bonne partie d'entre nous, et singulièrement usé, comme déprécié par des abus de langages et de phrases toutes faites. Voici pourtant qui pourrait changer un peu l'éclairage : le Mouvement populaire des familles (MPF) offre en souscription (jusqu'à mi-février; rue Etienne-Dumont 1, 1204 Genève) une enquête intitulée « L'Ecole en question » et à travers laquelle — c'est l'originalité de la tentative — « les sans-voix » s'expriment pour dire ce que parents et enfants vivent quotidiennement dans les milieux populaires. Un portrait qui devrait fort utilement compléter une galerie de tableaux (noirs) déjà abondamment fournie.

\* \* \*

Pour stimuler votre réflexion, pour la poursuivre après la dernière « Table ouverte » de la Télévision suisse romande consacrée à la coopération technique, au demeurant une émission remarquablement claire et bien centrée sur les interrogations capitales qu'imposait le sujet, un cahier spécial de « Vers un développement solidaire » (bulletin d'information romand de l'Association pour la Déclaration de Berne — case 77, 1000 Lausanne 9), intitulé « Le coopérant en question ». Un dossier largement ouvert grâce, entre autres, à la relation d'expériences vécues sur le terrain.

\* \* \*

Une revue tessinoise paraissant principalement en allemand, tente de fonder, sur un modèle allemand, une caisse de santé comme alternative aux caisses maladie.